

convient de donner à notre dévotion envers Marie. L'Auguste Vierge a manifesté ses préférences et ses volontés ; le Souverain Pontife, inspiré de Dieu, a fait son choix et imprimé sa direction ; c'est au saint Rosaire que nous devons avoir recours, c'est du cha-pelet que nous devons nous armer pour terrasser nos ennemis spirituels et les vaincre en toutes circonstances.

III

L'excellence de cette pratique du Rosaire, considérée en elle-même, ne saurait du reste nous échapper.

Comme prière vocale, se peut-il concevoir quelque chose de plus agréable à Dieu et de plus puissant sur son divin Cœur ? L'Oraison Dominicale est l'œuvre du Sauveur lui-même. Connais-sant mieux que nous tous nos besoins pour le temps présent et pour la vie future, il a formulé nos demandes de manière à répon-dre à toutes nos nécessités véritables. Nos aspirations vers le Ciel, et les exigences de notre fin suprême, sont d'abord satisfaites ; puis, pour le cours de notre pèlerinage, tout ce qui est nécessaire à la vie de notre intelligence et de notre cœur, tout ce que requiè-rent notre existence physique, notre paix avec nos semblables, et notre bonheur présent tout cela se trouve compris dans cette priè-re, qui est ainsi la plus complète, comme la plus belle des prières.

La Salutation Angélique a de même une origine céleste. Après les paroles du messager divin, viennent les louanges inspirées de Sainte Elizabeth, puis les supplications également inspirées de l'Eglise. Si l'Oraison Dominicale met le Ciel à notre disposition, nous pouvons en dire autant de la Salutation Angélique, par la-quelle Marie la trésorière de Dieu, reçoit une louange parfaite, et se trouve ainsi mise dans nos intérêts.

Que dire de la doxologie, qu'une ancienne coutume ajoute à chaque dizaine d'*Ave Maria* ? Cette glorification des trois person-nes divines ne forme-t-elle pas comme un sublime complément des deux louanges précédentes, et ne met-elle pas en quelque sorte le sceau à l'efficacité de ces prières ?

A ce premier point de vue donc, comme prière orale, le Rosaire est sans contredit ce que nous pouvons trouver de plus parfait et de plus efficace.

Comme prière mentale, il est aussi doué d'une puissance mer-veilleuse pour notre sanctification ; car la méditation des mystè-res, qui lui sont appropriés, pour peu qu'elle soit bien faite, vivi-fie nécessairement la foi, principe de toute justification, et active la charité qui couronne l'œuvre.

Le dogme catholique, qui se rapporte tout entier aux trois grands mystères de la Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemp-tion, se trouve résumé dans le Rosaire, où ces mystères fonda-mentaux sont mis en pleine lumière. " C'est véritablement, dit un savant évêque, le meilleur catéchisme pratique qu'on puisse